

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

REIGNIER JEAN MARIE (1815-1886)

par Isabelle Collon

Né le 3 août 1815 à Lyon, 22 rue Sala, fils de Pierre Élisabeth Reignier, cafetier, puis porte-clef à la prison Saint-Joseph, et de sa seconde épouse Marie Bontemps. Présents à la déclaration ; Jean Couillard, épiciier, et Laurent Laurent Tabory, maçon. En 1832, il entre comme élève à l'école des beaux-arts de Lyon dans l'atelier d'Antoine Berjon, puis dans celui d'Augustin Thierriat de 1833 à 1835. Dessinateur pour la Fabrique, mais surtout peintre de fleurs, il participe au salon de Lyon pour la première fois en 1839. Il y exposera régulièrement par la suite, également au salon à Paris. Entièrement voué au dessin et à la peinture de fleurs, il se spécialise dans les guirlandes de fleurs entourant un médaillon : portraits de femmes ou bustes de personnes célèbres. Il réalise aussi des tableaux commémoratifs : la série des hommages. Son style se caractérise par une grande minutie, une facture lisse et léchée, des couleurs vives, rappelant l'école hollandaise. La critique le compare à Van Huysum, très apprécié au XIX^e siècle. C'était un technicien hors pair. En 1845, il fonde place Sathonay à Lyon un atelier où les élèves se pressent si nombreux qu'il est obligé d'ouvrir dès 5 heures du matin. En 1852, il est appelé pour remplacer Augustin Thierriat, son ancien maître à l'école des beaux-arts de Lyon, et devient professeur de peinture de fleurs jusqu'en 1884. Il a été le maître de Tony Tollet*, de Claude-Antoine Dussort et d'Auguste Jouve. En 1855, il reçoit une mention honorable à l'Exposition Universelle pour son *Hommage à Gerson* de 1851. Le 14 août 1863, il est fait chevalier de la Légion d'honneur (LH/2288/11). En 1864, il est récompensé par la grande médaille d'honneur du Salon de Lyon. Il est nommé conservateur des musées de peinture et de sculpture de Lyon le 25 juin 1885, succédant à Nicolas Achille Chaine, décédé le 29 janvier 1884, et à un intérim de 15 mois de Paul Dissard. Il meurt à Lyon, à son domicile 46 rue Dubois, le 14 janvier 1886 et est inhumé à Loyasse. Lors de ses funérailles le 17 janvier à Saint-Nizier, Arnould Locart*, président de l'Académie, prononce son éloge. Il avait épousé à Lyon 1^{er} le 28 décembre 1853 Jacobée dite Joséphine Otto, née à Reutlingen, royaume de Wurtemberg, le 16 octobre 1815, lingère 90 rue Pizay, fille de défunt Mathias Otto et de Marguerite Kalbfell, rentière à Reutlingen. Avaient été légitimés le même jour trois enfants nés à Lyon : Fleury Barthélemy Otto, le 4 avril 1838, plus tard dessinateur ; Louis Reignier, le 24 février 1840 ; et Pierre Marie Reignier le 23 octobre 1846, plus tard officier d'infanterie.

ACADÉMIE

Il est élu le 2 décembre 1862 au fauteuil 2, section 4 Lettres, occupé successivement par Antoine Chenavard*, Simon Saint-Jean*, et Genod*. Il dépose son discours de réception le

3 novembre 1863 et le lit le 8 mars 1864 : *De l'intime relation des beaux-arts et de l'art industriel* (MEM L 1864-1865). Il a donné un *Rapport* fait au nom de la commission du concours pour l'histoire de la peinture, de la sculpture, de l'architecture de la gravure à Lyon, depuis la Renaissance jusqu'à nos jours (MEM L, 1866-1868).

BIBLIOGRAPHIE

Élisabeth Hardouin-Fugier et Étienne Grafe, *Peintures de fleurs de l'École lyonnaise XIX^e-XX^e siècles*, Lyon : Musée des beaux-arts de Lyon [exposition], 1979, 78 p.

ŒUVRES

Retenons : *Un Trompe-l'œil avec un bas-relief d'un Putti tenant un arc*, 1847, Christie's Paris, 18 mars 2004. – *Hommage à la Reine des Belges*, 1850. – *Hommage à la Reine Hortense* (buste de femme entouré d'une guirlande de fleurs), 1854, Lyon, MBAL, inv. A 2896. – *Le mois de Marie*, 1867, Le Mans, Musée Tessé. – Vignette pour l'Album Bonvin, 1867, Baltimore, Walters Art Museum. – *Hommage à Louise Labé*, 1883. – *Les trois couronnes*, collection particulière. – *Groupe de fruits*, musée de Grenoble, inv. MG 204.